

CONFERENCE 5

Humility and the Role of the Abbot

1. THE ABBOT as HUMBLE CONTEMPLATIVE

In St. Benedict's understanding of the Abbot's office (esp. RB 2 & 64), the virtues the abbot seeks to practice should serve as an encouragement to the whole community to strive for these same virtues.

The abbot exemplifies a kind of discernment that also a kind of contemplation: a deep spiritual gaze that perceives the differences in capacity of each, and is able to recommend appropriate measures. (RB 2:31; 64.19)

2. EXAMPLES of THIS DISCERNMENT – A CONTEMPLATIVE ART

Since humility is both perception of the true Self and openness to the truth of the Other, part of the Abbot's "leadership in humility" is to encourage the mutual contemplative gaze that encourages and strengthens humility.

First, the monks learn to "see" Christ in the **Abbot**, "who is believed to hold the place of Christ in the monastery." (RB 2.2)

Christ must also be contemplated aurally and perhaps paradoxically in the voice of the **youngest** newcomers to the monastery, through whose counsel God often (*saepe*) indicates what is best for the community (RB 3.3)

Guests are to be seen as Christ-bearers: on arrival and departure they "are to be received as Christ" and venerated with a bow or prostration, "because Christ is to be adored in them just as he is received in them" (RB 53.1,7)

Monks visiting from another monastery (perhaps in our own day canonical visitors) may be the unexpected bearers of a prophetic message from Christ. (RB 61.4)

The **sick** are "truly to be served as Christ Himself [...] out of honor for God" (RB 36:1,4)

Thus the monks are to "outdo one another in showing honor" that is, to honor **each other** in community as Christ-Bearers. (RB 72.4)

3. THE LIMITS of OBEDIENCE

It is only to God that we owe total and unconditional obedience

Superiors may command only according to their own constitutions. (Code of Canon Law, 601.)

By the vow of obedience we promise the submission of our will, but not that of our intelligence

The obligation to obey ceases to exist when the order is:

- [1] manifestly contrary to the laws of God or
- [2] manifestly contrary to the constitutions of the institute,
- [3] or would cause a serious and certain evil.

Pope Paul VI, *Apost. Const. Evangelica testificatio*.

Be wary of the complaint, "*They* (i.e. visitors, president, dicastery) *do understand us.*" This may be a symptom of what Lassus called "sectrarian drift," that is, deterioration into a sect.

"What counts is the attitude on the day when the Church asks [the superior or community] for something that is displeasing" Lassus, ch. 6, "Obedience."

CONFÉRENCE 5

L'humilité et le rôle de l'abbé

1. L'ABBÉ HUMBLE CONTEMPLATIF

Dans St.la compréhension de Benoît XVI de la fonction d'Abbé (en particulier RB 2 & 64), les vertus que l'abbé cherche à pratiquer devraient servir d'encouragement à toute la communauté à lutter pour ces mêmes vertus.

L'abbé illustre une sorte de discernement qui est aussi une sorte de contemplation : un regard spirituel profond qui perçoit les différences de capacité de chacun, et est capable de recommander des mesures appropriées. (RB 2:31 ; 64.19)

2. EXEMPLES DE CE DISCERNEMENT – UN ART CONTEMPLATIF

Puisque l'humilité est à la fois perception du vrai Soi et ouverture à la vérité de l' Autre , une partie du « leadership dans l'humilité » de l'Abbé consiste à encourager le regard contemplatif mutuel qui encourage et renforce l'humilité.

Premièrement, les moines apprennent à “voir” le Christ dans l' **abbé** , “qui est censé tenir la place du Christ dans le monastère”. (RB 2.2)

Le Christ doit aussi être contemplé oralement et peut-être paradoxalement dans la voix des **plus jeunes** nouveaux venus au monastère, par le conseil desquels Dieu indique souvent (saepe) ce qui est le mieux pour la communauté (RB 3.3)

Les invités doivent être considérés comme des porteurs du Christ : à leur arrivée et à leur départ, ils « doivent être reçus comme le Christ » et vénérés par une révérence ou une prosternation, « parce que le Christ doit être adoré en eux comme il est reçu en eux » (RB 53.1 ,7)

Des moines venus d'un autre monastère (peut-être de nos jours des visiteurs canoniques) peuvent être les porteurs inattendus d'un message prophétique du Christ. (RB 61.4)

Les **malades** doivent “vraiment être servis comme le Christ lui-même [...] par honneur pour Dieu” (RB 36:1 ,4)

Ainsi, les moines doivent “se surpasser les uns les autres dans l'honneur”, c'est-à-dire s'honorer **mutuellement** en communauté en tant que porteurs du Christ. (RB 72.4)

3. LES LIMITES DE L'OBÉISSANCE

Ce n'est qu'à Dieu que nous devons une obéissance totale et inconditionnelle supérieurs ne peuvent commander que selon leurs propres constitutions . (Code de droit canonique, 601.)

Par le vœu d'obéissance nous promettons la soumission de notre volonté, mais pas celle de notre intelligence

L'obligation d'obéir cesse d'exister lorsque l'ordre est :

- [1] manifestement contraire aux lois de Dieu ou
- [2] manifestement contraire aux constitutions de l'institut,
- [3] ou causerait un mal grave et certain.

Pape Paul VI, Apost.Const. *Evangelica testificatio*.

Méfiez-vous de la plainte, “ *Ils* (c.-à-d. visiteurs, président, dicastère) *comprenez-nous* . Cela peut être un symptôme de ce que Lassus appelait la « dérive sectaire », c'est-à-dire la détérioration en secte.

« Ce qui compte, c'est l'attitude le jour où l'Église demande [au supérieur ou à la communauté] quelque chose qui déplaît » Lassus , ch. 6, “Obéissance”.